

absente de la préparation éloignée du Sacrifice. — Quelles relations quotidiennes, affectueuses, confiantes, entretenons-nous avec le Christ immolé par nos mains et placé par nous au Tabernacle pour y être le protecteur et le compagnon de notre vie ? — Comment est tenu l'autel où nous montons chaque jour, dans quelle décence liturgique, dans quelle convenance ? — Et notre église, qui est la maison de notre gloire, l'atelier de nos œuvres, le cénacle de notre enseignement et le foyer vénérable de notre famille spirituelle ? — Et notre vie ordinaire qui, consacrée par notre vocation au service direct ou indirect de l'Eucharistie, doit toujours être digne d'elle, rapportée à elle et sa manifestation au dehors, notre vie s'écoule-t-elle dans l'éloignement du monde, dans l'étude, dans la gravité des mœurs, dans les œuvres d'un ministère charitable et zélé ? — Si, au contraire, nous ne vivons que de routine ou de paresse ou de dissipation ; — si nous ne sommes empressés ni auprès des pauvres, ni auprès des malades ; — si nous ne venons qu'avec peine au confessionnal et que nous ne montions en chaire que contraints et sans préparation, et si dans ces deux tribunes, la secrète et la publique, notre cœur n'éprouve aucun attrait à porter les âmes à la piété envers le Dieu que nous consacrons cependant pour le leur donner le mieux et le plus souvent possible afin qu'elles en vivent le plus possible ; — si la lampe du sanctuaire ne jette, à travers son cristal terni faute de soin, qu'une lueur vacillante faute d'aliment renouvelé à temps ; — si les linges de notre autel sont souillés et les ornements de notre sublime fonction éraillés ou lacérés, faute d'entretien ; — si enfin nos gens d'église, ces collaborateurs inférieurs du Sacrifice, sont ignorants, se tiennent mal, chantent mal et servent mal, pour être laissés sans formation et sans conduite : oh ! qu'il est trop certain que la tiédeur nous a envahis, nous domine et nous paralyse ! Et que nous devons être pesants sur le Cœur de Jésus, qui ne peut supporter les tièdes ! Réchauffons-nous bien vite, courons sans retard aux remèdes ; devenons brûlants par l'amour parfait, pour ne pas tomber dans le froid de la mort, vomis par notre Christ qui nous aime tant !

( à suivre )